

ROMÉO  
ET  
JULIETTE

OPÉRA EN QUATRE ACTES

MUSIQUE DE BELLINI

PAROLES FRANÇAISES DE  
CHARLES NUITTER



PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES - ÉDITEURS

RUE VIVIENNE, 2 BIS

M<sup>me</sup> VEUVE JONAS, LIBRAIRE DE L'OPÉRA.

1859

Représentation, reproduction et traduction réservées.

~~M. S. K.~~

3

# ROMÉO ET JULIETTE

OPÉRA

Représenté pour la première fois à Paris, sur le théâtre de l'Académie  
impériale de musique, le 29 août 1859.

**PERSONNAGES :**

**JULIETTE..... M<sup>me</sup> GUEYMARD-LAUTERS.**  
**ROMÉO..... M<sup>lle</sup> VESTVALI.**  
**TEBALD..... M. GUEYMARD.**  
**CAPULET..... M. COULON.**  
**LORENZO..... M. MARIÉ.**

**GUELFES, GIBELINS, SEIGNEURS, SOLDATS, PEUPLE.**

**Divertissement de M. MAZILIER.**



**Décorations de MM. NOLAU et RUBÉ et de M. MARTIN.**

S'adresser pour la *mise en scène*, à M. COEUILLE, régisseur  
du théâtre impérial de l'Opéra.

# DIVERTISSEMENT

## PAS DE DEUX

M. MÉRANTE.

M<sup>lle</sup> PITTERI.

## PAS SEUL

M<sup>lle</sup> ZINA

## TARENTELLE

M<sup>lle</sup> ZINA, M. MÉRANTE, M<sup>lles</sup> SCHLOSSER,  
CELLIER, SIMON, PILVOIS, MERCIER, STOIKOFF.

## SEIZE PAGES

M<sup>lles</sup> CASSEGRAIN,  
MORLOT,  
DANFELD,  
JOUSSE,

VILLEROY,  
PARENT,  
POINET,  
CRETIN,

LAMY,  
DANSE,  
GIRAUD,  
FIOCRE,

BARATTE,  
GENTY,  
DESMET,  
SEGAUD.

## SEIZE DAMES

M<sup>lles</sup> HERIVAULT 1<sup>re</sup>,  
VIBON,  
TOUTAIN,  
LAURENT,

GARBELON,  
MARCUS,  
BRUGRAND,  
TABLÉ,

TOURNEUR,  
VIDAL,  
BRACHE,  
MONTAUBRY,

HÉRIVAULT 2<sup>e</sup>,  
SAVILLE,  
SANTA NERA,  
FRÈRE.

## CHŒURS

1<sup>ers</sup> DESSUS : M<sup>me</sup> Granier ; M<sup>mes</sup> Morlot, Garrido, Lemarre, Marcus, Albertini, Mariette, Prely, Courtois, Odot, Bertin, Godallier, Landais, Lourdin, Parent, Stech, Landié, Hubert, Motteux, Mignot, Parent.

2<sup>mes</sup> DESSUS : M<sup>me</sup> Christian ; M<sup>mes</sup> Jacques, Tissier, Vaillant, Ghiringhelli, Charpentier, Gusse, Vernet, Schwal, Brousset, Rouaud, Cottaigies, Barral, Jacquin, Metzger, Vogler.

1<sup>ers</sup> TÉNORS : M<sup>m</sup>. Caraman, Chazotte ; M<sup>m</sup>. Louvergne, Cresson, Desdet, Bresnu, Laissement, Laforge, Marty, Dupuis, Perez, Solve.

2<sup>mes</sup> TÉNORS : M. Donzel ; M<sup>m</sup>. Foy, Marin, Laborde, Couteau, Lalande, Bay, Blanc, Fleury, Valgalier, Hamger, Fille, Connaissou, Tissere.

1<sup>res</sup> BASSES : M<sup>m</sup>. Canaple, Noir ; M<sup>m</sup>. Hano, Delahaye, Hennon, Gentile, Margaillan, Vallé, Lejeune.

2<sup>mes</sup> BASSES : M. Barberteguy ; M<sup>m</sup>. Georget, Mouret, Jacques, Boussagol, Marjollet, Menoud, Jary, Van-Hoof, Danel, Fayet, Thuillart, George, Hourdin.

---

Paris, Imprimerie de Pillet fils aîné, 5, rue des Gr.-Augustins.

# ROMÉO ET JULIETTE

---

## ACTE PREMIER

### PREMIER TABLEAU.

**Vastes jardins près du château des Capulets.**

### SCÈNE PREMIÈRE.

#### SOLDATS GUELFES.

Au lever du rideau des soldats sont groupés en scène, d'autres arrivent.

#### CHŒUR.

La nuit à peine a fui les cieux,  
Au signal qui l'appelle  
Chaque soldat fidèle  
S'empresse et court d'un pas joyeux.  
Voyez déjà dans nos remparts  
Flotter de toutes parts  
Au loin de nombreux étendards ;  
Quand notre chef réclame  
L'appui de ses soldats,  
L'ardeur qui nous enflamme  
Saura doubler dans les combats  
La force de nos bras.

## ROMÉO ET JULIETTE.

Que l'ennemi se montre à nous,  
 Et sans lui faire grâce,  
 Des Gibelins bientôt nos coups  
 Auront puni l'audace :  
 Oui, plutôt que ces tyrans  
 Ne pénètrent dans nos rangs,  
 Ces murs nous verront expirants  
 Sous leurs débris fumants!

## SÈCNE II,

LES MÊMES, CAPULET, TEBALD, LORENZO,  
 HOMMES D'ARMES.

TEBALD, aux soldats:

Des Capulets, vous le parti fidèle,  
 Généreux défenseurs, merci de votre zèle,  
 Un danger nous menace et j'ai recours à vous.  
 Ezzelin, j'en ai l'assurance,  
 Se déclare contre nous;  
 Avec nos ennemis il forme une alliance.  
 Des Montaigus à l'heure des combats  
 C'est un chef abhorré qui guidera les pas!

LES SOLDATS.

Et qui donc ?

TEBALD.

Roméo!

LES SOLDATS.

Roméo!

CAPULET.

C'est ce traître...

ACTE I, SCÈNE II.

7

De mon fils l'assassin ! — Mais vous allez connaître  
Quel but il se propose et quels sont ses projets :  
C'est son ambassadeur qui nous offre la paix.

LES SOLDATS.

La paix !

CAPULET.

Non ! non ! jamais !

LORENZO.

Que dites-vous ? d'une aveugle colère  
Craignez l'ardeur ! Une implacable guerre,  
Seigneur, assez longtemps  
Abreuva cette terre  
Du sang de ses enfants.

CAPULET.

Mais la vengeance ! Seul, moi je l'attends encore,  
Mon ennemi respire, et jamais le hasard  
N'offrit à mon regard  
Le traître que j'abhorre !  
Il partit tout enfant ;  
Qui le connaît ? Personne !  
Et cependant on dit que dans Vérone  
Souvent il pénétra sous un déguisement.

TEBALD.

Je saurai le trouver ! j'en ai fait le serment !

CAVATINE.

D'un tel crime à ma vaillance  
Dieu réserve la vengeance ;  
Oui, je l'ai juré d'avance  
De ma main il périra !

(A Capulet.)

Mais cédez à ma prière,  
 Juliette m'est si chère  
 Qu'un regard me dise : espère !  
 Mon projet s'accomplira.

CAPULET.

Ah ! dans mes bras ! je veux que l'hyménée  
 Vous unisse dès demain !

LORENZO.

Quoi ! dès demain ?

CAPULET.

Ma parole est donnée,  
 Et jamais ce ne fut en vain.

LORENZO, à Capulet.

Juliette, languissante,  
 Qu'un chagrin profond tourmente,  
 Ne peut répondre à votre attente,  
 Il vous faudrait dans ce jour solennel  
 La traîner de force à l'autel !

TEBALD.

Grand Dieu ! qu'entends-je ?

LES SOLDATS.

A la tristesse

Ta tendresse  
 Dans son cœur  
 Fera succéder le bonheur.

TEBALD.

Ah ! je l'aime ! Et sur la terre,  
 Comme un ange tutélaire,  
 Je l'adore et la révère,



Elle est ma joie et mon bonheur.  
 Mais s'il faut que ma tendresse  
 Coûte à son âme une heure de tristesse,  
 Je vous rends votre promesse,  
 Je préfère le malheur.

ENSEMBLE.

CAPULET.

Sois sans peur, vaine chimère,  
 Juliette heureuse et fière  
 A qui doit venger un frère  
 Ne pourra fermer son cœur.

LORENZO, à part.

C'en est fait ! je désespère,  
 Il ordonne, il est son père ;  
 De l'enfant qui m'est si chère  
 Il faut donc briser le cœur !

LES SOLDATS.

Guide-nous ! et par la guerre  
 Va venger la mort d'un frère ;  
 Que l'épouse qui t'est chère  
 Soit le prix de la valeur !

CAPULET.

Va, Lorenzo, dans ton expérience  
 Ma Juliette a confiance,  
 De mes desseins, c'est toi qui dois la prévenir,  
 Et bientôt, j'en ai l'espérance,  
 Finira sa tristesse. — Allons ! sache obéir.

(Lorenzo s'incline et sort.)

## SCÈNE III.

CAPULET, TEBALD, LES SOLDATS.

TEBALD, à Capulet.

Ah! seigneur...

CAPULET.

Non! vaine crainte,  
 Ma Juliette sans contrainte  
 Saura se rendre à mon désir.  
 Bientôt joyeuse  
 Autant que nous,  
 Son âme heureuse  
 Va se donner à son illustre époux.

TEBALD.

Un tel espoir à mes vœux vient sourire;  
 On croit sans peine un bonheur qu'on désire.

( On entend des appels de trompette. )

CAPULET.

Mais de nos ennemis voilà l'ambassadeur.

( Aux soldats. )

En l'écoutant qu'à votre cœur  
 Le passé se rappelle.

LES SOLDATS.

Aux Gibelins, haine éternelle !...

SCÈNE IV.

CAPULET, TEBALD, ROMÉO, SOLDATS,

ÉCUYERS.

(Roméo arrive suivi de ses écuyers ; il se présente comme l'ambassadeur des Gibelins.)

ROMÉO à Capulet.

D'un message bien doux  
Me chargeant avec joie,  
Des Gibelins le chef ici m'envoie :  
Nobles Guelfes, salut à vous !

Que tout orage  
Soit par nous oublié,  
Enfin j'apporte l'heureux message  
De paix et d'amitié.

TEBALD.

A vous par quels serments peut-on être lié ?

CAPULET.

Combien de fois votre ardeur téméraire  
Fit renaitre la guerre.

ROMÉO.

Mais dans ce jour  
Tu peux l'éteindre par l'amour :  
A Roméo Juliette a su plaire,  
Et c'est sa main qu'il demande à son père.

CAPULET.

La vengeance entre nous élève une barrière,  
Je voue à tous les tiens un mépris éternel.

LES SOLDATS.

Oui! nous le jurons tous!

ROMÉO, à Capulet.

Cruel!...

CAVATINE.

A ton fils depuis que la vie  
 Par Roméo fut ravie,  
 Maudissant la guerre impie,  
 Il le pleure chaque jour.  
 Mais apaise ta colère,  
 Et mon maître sans retour,  
 Te donnant sa vie entière,  
 Fier de te nommer son père  
 D'un fils te rendra l'amour.

CAPULET.

A ton maître va donc redire  
 Qu'un autre fils est déjà près de moi!

ROMÉO.

Qu'entends-je ? Quel est-il ?

TEBALD.

C'est moi !

ROMÉO.

Lui ! (à part)

Dieu ! j'expire.

O jour funeste !

CAPULET.

Éloigne-toi !...

TEBALD et LES SOLDATS.

Point de trêve mensongère,

C'est le cri de vos soldats.

Guerre! Guerre!

ROMÉO.

Tu veux la guerre !... ah ! tu l'auras !

C'en est fait ! Jamais de trêve,

Roméo reprend le glaive,

Que le jour enfin se lève

Qui de toi nous vengera.

Mais, aveugle en ta furie,

Que sur toi retombe et crie

Tout le sang qu'à la patrie

Ta démente coûtera.

LES SOLDATS.

Point de trêve !

ROMÉO.

Guerre impie !...

TEBALD.

Par ce glaive je te défie !...

LES SOLDATS.

En mon glaive je me fie,

Et Dieu seul nous jugera.

(Roméo s'éloigne en les menaçant, les soldats suivent Capulet et Tebald.)

## DEUXIÈME TABLEAU.

L'appartement de Juliette. Au fond une fenêtre avec balcon. Il fait nuit.

## SCÈNE V.

JULIETTE.

Le sommeil fuit ma paupière,  
 Et pour mon âme il n'est plus de repos!  
 Où donc trouver l'oubli de tant de maux?  
 Hélas! Que faire?  
 O fatal mariage, avenir abhorré,  
 A vous, jamais!... Plutôt la tombe!...  
 Bientôt j'y descendrai.  
 Je tremble! je me meurs! à mes maux je succombe.

(Elle va à la fenêtre.)

Non! l'air brûle mon front  
 Comme une flamme!  
 Où donc es-tu, cher trésor de mon âme,  
 Roméo!... mais en vain ma voix redit son nom!

## ROMANCE.

Dans ma douleur mortelle,  
 Toujours ma voix t'appelle,  
 Et seul l'écho fidèle  
 Répond à mes regrets.  
 Hélas! en ton absence  
 Je cède à la souffrance,  
 Mon cœur à l'espérance  
 Se ferme pour jamais!

SCÈNE VI.

ROMÉO. JULIETTE.

(Roméo paraît au fond sur le balcon.)

ROMÉO.

Ah! Juliette!...

JULIETTE.

Lui! (Courant vers Roméo.)

Mon âme émue

A ton aspect retrouve le bonheur!

ROMÉO.

Pâle et le front glacé tu parais à ma vue!...

JULIETTE.

Sans espérance et la mort dans le cœur

Loin de toi je succombe, hélas, à mon martyre.

ROMÉO.

Malheureux comme toi, sans cesse je soupire;

Mais je renais en te voyant sourire;

Ma tendresse est ma seule loi.

Oui, près de toi, mon seul bien sur la terre,

De tous mes ennemis je brave la colère

Et ton père avec eux!

JULIETTE.

Mon père! ciel! fais-toi!

ROMÉO.

C'est ton père, ô sort barbare,

Dont la haine nous sépare!...

Mais en ce jour

## ROMÉO ET JULIETTE.

Je te vois, chère idole !  
 Ton sourire me console  
 Tout regret au loin s'envole  
 Sur les ailes de l'amour.

JULIETTE.

Ah ! prends garde ! car de mon père  
 Je redoute la colère !...

Mais en ce jour  
 J'entends ta voix chérie,  
 Près de toi bientôt j'oublie  
 Ma famille et ta patrie  
 Je ne songe qu'à notre amour.

(Le jour commence à naître.)

ROMÉO.

La nuit cesse, et voici l'heure  
 Où je dois fuir ta demeure.

JULIETTE.

Eh quoi ! c'est déjà l'heure...

ROMÉO.

Oui, c'est le jour qui se lève,  
 Du bonheur l'instant s'achève  
 Et pour nous après ce rêve  
 Va renaître le malheur.  
 Déjà l'aube est blanchissante,  
 L'alouette vole et chante,  
 De cette heure si charmante  
 Le souvenir va doubler ma douleur.

JULIETTE.

Reste encor, je t'en conjure,  
 Tout se tait dans la nature,  
 Je n'entends aucun murmure



Et le calme au loin s'étend.  
C'est l'oiseau des nuits qui chante,  
Entends-tu sa voix touchante ?  
Que cette heure si charmante  
Se prolonge un seul instant.

ROMÉO.

Ah ! je cède avec ivresse  
A ta voix enchanteresse ;  
Sur nous l'amour veillera ;  
C'en est fait, ô ma maîtresse,  
Rien ne nous séparera !

JULIETTE.

Cède encore à ma tendresse  
Rien ne nous séparera  
Ah ! de cette heure d'ivresse  
La mémoire enchanteresse  
Pour nous toujours durera.

(Le jour vient tout à fait.)

JULIETTE.

Mais, grand Dieu, le jour m'éclaire,  
Tout rayonne de lumière  
C'est bien le jour ! ah ! fuis de grâce.

ROMÉO.

Moi !

Non ! non ! je reste !

JULIETTE.

C'est le jour ! fuis ! sort funeste.

ROMÉO.

Nulle crainte ne peut m'atteindre auprès de toi !  
Donne, ah ! donne une heure encore  
A ton amant qui t'implore

## ROMÉO ET JULIETTE.

Vois, à peine nait l'aurore,  
 Ce n'est pas encor le jour !  
 Au bonheur je m'abandonne  
 Sur ton front l'amour rayonne,  
 Que ton cœur m'écoute et donne  
 Un seul instant à notre amour.

JULIETTE.

Cède ! ah ! cède à ma prière  
 C'est bien le jour qui nous éclaire,  
 Quand il vient charmer la terre  
 Je déplore son retour.  
 Fuis bien vite et que personne  
 Ne te voie et ne soupçonne  
 Que mon cœur à toi se donne  
 Et qu'à toi seul appartient mon amour.

ROMÉO.

Tu le veux ! Je t'abandonne  
 Adieu !...

JULIETTE.

Fuis ! adieu ! c'est le jour !...

(Roméo disparaît par le balcon, Juliette lui  
 fait signe de la main.)

FIN DU PREMIER ACTE.

---

## ACTE DEUXIÈME

### Le palais des Capulets.

Tout est éclairé pour une fête. Au fond, un escalier conduisant à de vastes galeries.

### SCÈNE PREMIÈRE.

SEIGNEURS, DAMES, MASQUES.

(Danses animées. Des invités masqués circulent dans les galeries.)

CHŒUR.

Nuit charmante, enchanteresse,  
Nuit propice à notre ivresse,  
Sois plus lente et que sans cesse  
Renaissent tes doux instants.

    Que de la fête  
    L'écho répète  
    Au loin les gais accents !  
    Que la foule immense  
    Joigne en cadence  
    Les chants à la danse.  
    Heureux délire,  
    Tout en ces lieux  
    Semble sourire ;  
    Tout est joyeux,  
Et les brises parfumées,  
Se jouant au sein des fleurs  
Des collines embaumées,  
Nous apportent les senteurs.

## DIVERTISSEMENT.

(La foule se disperse dans les galeries.)

## SCÈNE II.

ROMÉO, LORENZO.

(Roméo entre, son masque à la main.)

LORENZO.

Arrêtez-vous de grâce ! Où portez-vous vos pas ?  
 Sous ce déguisement on peut vous reconnaître...

ROMÉO.

Eh ! que m'importe à moi ! Dans un instant peut-être  
 De celle que j'adore un rival sera maître.  
 Ah ! plutôt le trépas !

LORENZO.

N'est-il aucun espoir ?

ROMÉO.

Un seul me reste. Écoute :  
 Dans l'ombre de la nuit dissimulant leur route,  
 Les Gibelins, qu'ici chacun redoute,  
 Vont envahir Vérone.

LORENZO.

O ciel !

ROMÉO.

Je les attends ! leur présence propice  
 Changera cette fête en un combat mortel !

LORENZO.

O nuit funeste ! Eh quoi ! tu me fais le complice  
De ce projet fatal.  
Ce sont mes bienfaiteurs qu'il faut que je trahisse !...

ROMÉO.

Livre-moi donc alors ! pour sauver mon rival.  
( On entend des cris confus. )

LORENZO.

Ah ! Quel tumulte !

ROMÉO.

Plus d'alarmes !

CHŒUR, au dehors. -

Les Gibelins !... Aux armes !...

LORENZO.

Fuis ! de grâce !

ROMÉO.

Les voilà !  
Mon rival connaîtra  
Dans ce jour ma vengeance.  
Pour fiancée il va, je pense,  
Grâce à ce fer, trouver la mort !

LORENZO.

Ah ! vois cette foule immense  
Qui soudain vers nous s'élance ;  
Fuis, et calme un vain transport !

( On voit, au fond, les invités qui s'enfuient en désordre. )

CHŒUR.

O terreur ! ô jour d'alarmes,  
Qui nous donnera des armes !

## ROMÉO ET JULIETTE.

ROMÉO.

A lui la mort.

(Il s'élançe et se perd dans la foule, Lorenzo le suit. Le bruit s'éloigne.)

## SCÈNE III.

JULIETTE.

Tout se tait ! Aux combats succède le silence.

Pour moi quelle espérance ?

Ah ! je suis libre encor. Nos gens avec vaillance

Ont combattu pour nous.

Mais Roméo peut-être est tombé sous leurs coups...

Doute cruel ! tourment qui me dévore.

Grand Dieu, ma voix t'implore,

De celui que j'adore

Daigne sauver les jours.

## SCÈNE IV.

JULIETTE, ROMÉO.

ROMÉO.

Juliette !

JULIETTE.

C'est lui !

ROMÉO.

J'accours

Auprès de toi !

JULIETTE.

Fuis ! la mort est certaine !

ACTE II, SCÈNE V.

23

ROMÉO.

Ce bras a su rompre ta chaîne!  
Suis moi!

JULIETTE.

Tu te perds avec moi!...

ROMÉO.

En toi j'espère,  
Écoute ma prière;  
Ne m'as-tu pas donné ta foi?

CHŒUR DE GUELFES, au dehors.

Mort ! mort aux Gibelins!

JULIETTE.

Ah ! fuis ! s'il en est temps encore.

ROMÉO.

Je les entends, ces tyrans que j'abhorre...  
Viens! ce fer dans leurs rangs t'ouvrira les chemins.

( Il l'entraîne; au moment où ils vont sortir Capulet paraît au haut de l'escalier.)

SCÈNE V.

JULIETTE, ROMÉO, CAPULET, TEBALD,  
LORENZO, SOLDATS.

CAPULET.

Arrête :

TEBALD.

Ciel ! que vois-je ? trahison,  
Je reconnais ce messager félon !

ROMÉO.

O rage !

LORENZO.

Hélas ! toute espérance est vaine !

CAPULET.

En ces lieux qui t'amène ?

TEBALD.

Sous ce déguisement,  
 Sans doute il méditait quelque autre perfidie !...  
 A moi ! soldats.

JULIETTE, à Tebald.

Grâce ! je vous supplie !...

Seigneur ! (à Capulet)

Mon père !... affreux tourment ?...

TEBALD.

Quel intérêt si tendre  
 Vous porte à le défendre ?

CAPULET.

Réponds !

TEBALD.

Elle se tait !

JULIETTE.

O souffrance !

LORENZO.

O terreur !

CAPULET et TEBALD.

Sur son front, quelle pâleur !...

JULIETTE.

Quel effroi m'a saisie !...



TEBALD, à Roméo.

Ton nom, perfide?...

ROMÉO.

Eh bien! mon nom...

JULIETTE, à Roméo.

Tais-toi!...

ROMÉO, à Tebald.

C'est celui d'un rival!...

LORENZO.

Il se perd!

JULIETTE.

Et pour moi!...

TEBALD.

Un rival! O furie!

ROMÉO.

O ciel! Je l'ai trahie!

QUINTETTE.

TEBALD et CAPULET.

Surprise cruelle,  
Ici d'un rebelle  
L'audace révèle  
La coupable ardeur.

LORENZO.

Disgrâce nouvelle,  
D'un amour fidèle  
Leur trouble révèle  
La secrète ardeur.

## ROMÉO ET JULIETTE.

JULIETTE.

Disgrâce cruelle,  
 Mon âme fidèle  
 Sur moi seul appelle  
 Leur courroux vengeur.

## SCÈNE VI.

LES MÊMES, SOLDATS GIBELINS.

LES GIBELINS, au-dehors.

Nous voilà ! Roméo.

CAPULET.

Qu'entends-je ?

ROMÉO.

Ce sont eux !

JULIETTE.

Ils le sauvent ! O sort heureux.

(Des femmes effrayées se sauvent devant les Gibelins, qui viennent se ranger près de Roméo.)

SOLDATS GIBELINS.

Roméo ! reprends courage !

Nous voilà !

CAPULET.

Roméo ! Toi ! tu m'échapperais !

TEBALD.

Ah ! je te trouve ! Et tu vivrais !..

ROMÉO.

Bientôt votre rage  
 Aux combats nous verra prêts !

## FINAL.

ROMÉO.

La vengeance enfin s'apprête ;  
Désormais rien ne m'arrête,  
Et bientôt de la défaite  
Pour vous l'heure sonnera.

SOLDATS GIBELINS.

Roméo déjà s'apprête  
A marcher à notre tête,  
Et pour eux de la défaite  
Bientôt l'heure sonnera.

CAPULET, TEBALD et les GUELFES.

Que la vengeance s'apprête  
Et que rien ne nous arrête,  
Déjà gronde la tempête  
Qui sur vous retombera.

LORENZO et JULIETTE.

Je vois gronder la tempête  
Rien hélas, rien ne l'arrête ;  
Ciel, détourne de sa tête  
Les périls qu'il cherchera !

ROMÉO et JULIETTE.

C'en est fait ! oui, c'est la guerre,  
S'il n'est plus d'espoir sur terre ;  
Si cette heure est la dernière  
Mon âme au ciel t'attendra.

CAPULET, TEBALD, GUELFES et GIBELINS.

C'en est fait ! oui, c'est la guerre  
O soleil que ta lumière

## ROMÉO ET JULIETTE.

Avant l'heure nous éclairer  
Et contre eux guide nos pas.

LORENZO.

C'en est fait ! oui, c'est la guerre,  
O soleil que ta lumière  
S'arrête et jamais n'éclairer  
Le jour fatal des combats.

LES FEMMES.

Seigneur entends ma prière,  
En toi seul mon cœur espère ;  
Ah ! rends la paix à la terre  
Et daigne enchaîner leurs bras.

FIN DU DEUXIÈME ACTE.

---

## ACTE TROISIÈME

L'appartement de Juliette.

### SCÈNE PREMIÈRE.

JULIETTE.

Personne ne revient. O mortelles alarmes !  
Je n'entends plus le bruit des armes ;  
Un murmure lointain pourtant  
Parfois résonne encor, dernier mugissement  
De la tempête ! Et qui triomphe en ce moment ?  
Sur qui dois-je verser des larmes ?  
Captive en ce palais, hélas, je n'en sais rien !...  
Je souffre !...

### SCÈNE II.

JULIETTE, LORENZO.

JULIETTE, l'apercevant.

Lorenzo ! De grâce, parle ! Eh bien ?...

LORENZO.

Roméo n'a plus rien à craindre.

JULIETTE.

Je respire !

LORENZO.

Caché non loin d'ici, d'Ezzelin maintenant  
 Il attend le secours. Mais toi, dans un instant  
 Au château de Tebald on voudra te conduire!  
 Je puis te sauver cependant:  
 n de si grands périls il faut un grand courage.

JULIETTE.

Du courage?...

LORENZO.

Tremblerais-tu?

JULIETTE.

Tu le demandes?

LORENZO lui présentant un flacon..

Prends! de ce breuvage

L'effet m'est bien connu.

Le sommeil que produit sa vertu redoutée  
 Ressemblant à la mort trompera tous les yeux  
 Alors tu seras emportée  
 Dans le tombeau de tes aïeux.

JULIETTE.

Ah! qu'as-tu dit? C'est là que repose mon frère,  
 Mortellement frappé par une main bien chère,  
 Et son ombre avec colère  
 Me reprocherait mon amour.

LORENZO.

Non, sois sans crainte; avant la fin du jour,  
 Quand se rouvrira ta paupière,  
 Roméo sera là, nous veillerons sur toi.  
 Eh! quoi! ton cœur hésite?

JULIETTE.

Ah! quel effroi!

Nulle espérance amie  
 Ne m'attache à la vie,  
 Pourtant je suis saisie  
 D'une secrète horreur.  
 Ah! quand j'y pense  
 Mon cœur d'avance  
 Se glace de peur!...

LORENZO.

Compte sur moi!

JULIETTE.

C'est donc là ce breuvage!

LORENZO.

Qui termine ton esclavage.

JULIETTE.

Fidèle image du trépas!  
 J'ai peur! Je doute!  
 Philtre que je redoute...  
 Si je ne me réveillais pas!...

LORENZO.

Ah! prends! le temps se passe, et ton père s'avance!

JULIETTE.

Mon père! Donne! et sauve-moi!

(Elle prend le flacon et boit.)

LORENZO.

Oui! je te sauve! confiance!

## SCÈNE III.

JULIETTE, LORENZO, CAPULET,  
SEIGNEURS, GARDES.

JULIETTE, à Lorenzo.

Soutiens-moi ! je chancelle !...

CAPULET à Juliette.

Eh ! quoi !...

Je vous retrouve ! Et quel soin vous arrête  
Quand votre époux vous attend  
Il faut qu'à le suivre on s'apprête  
Vous partirez dans un instant  
Je le veux !

CHOEUR.

Ah ! Seigneur ! elle est tremblante,  
Sa voix est suppliante  
D'une âme plus clémente  
Contemplez sa douleur.  
Quelle pâleur mortelle ;  
Voyez ! elle chancelle !  
Seigneur pitié pour elle  
Montrez moins de rigueur !...

JULIETTE.

Pitié pour moi mon père !

CAPULET.

Obéissance entière !



JULIETTE.

Grâce ! daignez mon père  
 Calmer votre colère,  
 Qu'un regard moins sévère  
 Tombe sur votre enfant.  
 La force m'abandonne  
 Ma dernière heure sonne  
 Que votre cœur pardonne  
 Quand le tombeau m'attend.

LORENZO passant entre elle et Capulet.

Viens, ma fille, tes pleurs ne le fléchiront pas !

CAPULET.

Ah ! c'en est trop ! je suis maître, je pense,  
 Et saurai punir l'insolence  
 Assurez-vous de lui, soldats !

ENSEMBLE.

JULIETTE.

Ah ! pitié pour moi mon père,  
 Soyez clément,  
 Daignez exaucer la prière  
 De votre enfant.

CHŒUR.

Ah ! calmez votre colère,  
 Soyez clément,  
 Et cédez à la prière  
 De votre enfant.

CAPULET.

Non ! non ! vaine est ta prière  
 En ce moment.

2.

## ROMÉO ET JULIETTE.

L'époux qu'a choisi ton père  
Déjà t'attend.

LORENZO.

Daigne exaucer ma prière,  
En ce moment;  
C'est toi seul en qui j'espère  
Dieu tout puissant!

(Les gardes emmènent Lorenzo. Juliette sort soutenue par ses femmes.)

## CINQUIÈME TABLEAU.

Une rue près de la demeure des Capulets.

Il fait nuit.

## SCÈNE IV.

ROMÉO.

Tout est désert! J'attends. Lorenzo ne vient pas.  
Malgré sa promesse,  
L'ingrat me délaisse.  
Contre moi sans cesse  
Tout conspire, hélas!  
Il m'abandonne à ma détresse.

Allons!. (Il se dirige du côté du palais.)

Quelqu'un s'approche! O contre-temps fâcheux!

## SCÈNE V.

ROMÉO, TEBALD.

TEBALD.

Qui donc es-tu? Dans ces lieux,  
Quel est le dessein qui t'amène?

Réponds !.

ROMÉO.

N'approche pas ! Peut-être tu pourrais  
T'en repentir, si tu me connaissais !

TEBALD.

Ah ! je te reconnais sans peine  
A ton audace, à la fureur soudaine  
Dont mon cœur est oppressé !

ROMÉO jetant son manteau.

Eh bien ! regarde ! et frémis !..

TEBALD.

Insensé !..

Ta perte serait certaine  
Si j'appelais mes soldats ;  
Mais je te réserve à ma haine  
Et de ma main tu périras !.

ROMÉO.

Viens ! je te brave ! En ta furie  
Je te défie !

Je veux que tombent à mes yeux  
Et tous les tiens et toi-même avec eux !  
Au combat ma voix t'appelle ;  
Bientôt ce fer vengeur  
D'une atteinte mortelle  
T'aura percé le cœur.

ENSEMBLE.

Oui le sort  
Qui t'amène,  
A ta perte t'entraîne  
Ta défaite est certaine,  
Tu vas trouver la mort !.

(Ils se battent.)

TEBALD.

Arrête! Quel est donc ce bruit sinistre?

ROMÉO.

Écoute.

TEBALD.

Fatal pressentiment!

ROMÉO.

Quel doute!..

## SCÈNE VI.

ROMÉO, TEBALD, SEIGNEURS, PEUPLE,  
PÉNITENTS, ETC.

On voit passer au fond un cortège funèbre. Des pénitents de diverses confréries marchent avec des torches allumées; des jeunes filles vêtues de blanc les suivent. Juliette, en robe blanche, est portée à découvert.

CHŒUR.

Infortunée!  
Victime d'un sort trop cruel,  
Enfin l'heure est sonnée  
Où Juliette trouve au ciel  
Un repos éternel!

ROMÉO.

Juliette! Grand Dieu!

TEBALD.

Les pleurs voilent ma vue!

ROMÉO.

Juliette! je t'ai perdue.

(Le cortège passe.)

## SCÈNE VII.

ROMÉO, TEBALD.

ROMÉO.

Elle est morte ! Ah ! je succombe !  
Ton amour creusa sa tombe !  
Quand ta victime expire et tombe  
Tu dois être satisfait !.

TEBALD.

Plus que toi sa mort m'accable ;  
Dans mon cœur inconsolable  
Déjà j'éprouve, amant coupable,  
Le remords et le regret !

ROMÉO jetant son épée.

Mets un terme à ma misère,  
Viens, je m'offre à ta colère,  
Désormais sur cette terre,  
Mon seul espoir c'est la mort.

TEBALD.

Rien n'égale ma misère,  
Tu vois ma douleur amère,  
Mais le remords, je l'espère  
Finira bientôt mon sort.

FIN DU TROISIÈME ACTE.

---

## ACTE QUATRIÈME

**Le caveau funéraire des Capulets.**

### SCÈNE PREMIÈRE.

SEIGNEURS, PÉNITENTS, PEUPLE.

(Des jeunes filles jettent des fleurs sur le tombeau de Juliette.)

#### CHŒUR.

Dors en paix.  
Hélas ! à ton âge  
Quand tout semblait le gage  
D'un bonheur sans nuage  
Et de jours sans regrets,  
Un destin contraire  
Te ravit à la terre  
Sous cette froide pierre  
Adieu ! repose en paix.

(Tout le monde se retire.)

### SCÈNE II.

ROMÉO.

(Roméo paraît au fond accompagné de quelques hommes, qui forcent la grille. Il entre et les renvoie.)

Je suis près d'elle, et c'est bien là,  
C'est là qu'elle repose.

Là je partagerai sa tombe à peine close ;  
 La même pierre ici nous couvrira ;  
 C'est là que se prépare  
 Notre autel nuptial.

O sort fatal,  
 Destin barbare!...

O Juliette! où donc es-tu?

Sur le marbre ces fleurs pour elles ont répondu!  
 Qu'il s'ouvre.

(Il lève le voile      couvre Juliette.)

Je la vois! c'est elle!...

Ange que j'ai perdu!...

Ah! sur ses traits la mort est belle!...

Son front est radieux

Et l'on croirait qu'elle respire

Qu'un songe heureux

La fait encor sourire!...

Ah! si tu dors, éveille toi,

Toi que mon cœur adore

Viens! fuyons! je t'implore

L'amour nous guidera! Suis moi!...

Ah! qu'à ma voix ta voix si chère

Réponde, et calme ma douleur ;

Ah! viens et sur une autre terre

Allons chercher un sort meilleur.

Mais je m'égare! Ah! malheureux!

Fol espoir, vaine chimère!

Jamais à la lumière

Ne s'ouvriront ses yeux!...

Triste existence!

A ma souffrance

Nulle espérance

## ROMÉO ET JULIETTE.

Ne vient s'offrir !  
 Plainte inutile  
 Regret stérile  
 Dans cet asile  
 Je veux mourir !

A moi, liqueur mortelle  
 Que du trépas l'alliance éternelle  
 Nous réunisse enfin ! je meurs près d'elle  
 O tombeaux ennemis, ne me repoussez pas !  
 (Il s'empoisonne.)

## SCÈNE III.

## ROMÉO, JULIETTE.

JULIETTE s'éveillant.

Ah ! Roméo !...

ROMÉO croyant rêver.

Mais son ombre m'appelle...  
 Elle me tend les bras.

(Juliette se lève.)

Que vois-je !

JULIETTE.

Roméo !...

ROMÉO.

Juliette ! vivante !...

JULIETTE.

D'une mort apparente  
 Le réveil en ce jour  
 A ton amour va donc me rendre !...



ROMÉO.

Dis-tu vrai?

JULIETTE.

Lorenzo n'a-t-il pu te l'apprendre.

ROMÉO.

Sans rien savoir, sans rien comprendre  
J'ai cru pour mon malheur te perdre sans retour.

JULIETTE.

Mais je suis là. De nos pleurs que la trace  
Enfin s'efface.

Partons!

ROMÉO.

Ici je reste! Et pour l'éternité.

JULIETTE.

Roméo! Qu'as-tu dit? Grand Dieu!

ROMÉO.

La vérité!

JULIETTE.

Ah! cruel!

ROMÉO.

En mourant hélas! j'ai cru te suivre.

JULIETTE.

Non! partons! viens! il faut vivre!

ROMÉO.

Arrête! tout est vain.

JULIETTE.

Affreux destin!

ROMÉO.

C'est la mort qui me déchire.

JULIETTE.

Qu'avec toi du moins j'expire!

## ROMÉO ET JULIETTE.

ROMÉO.

Non ! seul je meurs.  
 Vis encore et sur ma tombe  
 Tu viendras verser des pleurs.

JULIETTE.

Fais, mon Dieu que je succombe  
 La première à mes douleurs.

ROMÉO.

Ah ! viens plus près de moi, ma vue est incertaine.

JULIETTE.

Je renais à la vie et toi tu vas mourir.

ROMÉO.

Ne pleure pas ; ta peine  
 Me ferait trop souffrir.

Toi que j'adore  
 Ah ! parle moi !  
 Un mot encor  
 Un mot de toi !...

JULIETTE.

Ah ! par pitié, grâce ! attends-moi  
 Ah ! ne me quitte pas encore.

ROMÉO *expirant.*

Ah ! pense à notre amour.

JULIETTE.

**A DEGI** Repose sur mon cœur !

ROMÉO.

J'expire !...

JULIETTE.

Il n'est plus ! O douleur !...

FIN DE ROMÉO ET JULIETTE.